



La pensée sociale

Perspectives fondamentales et recherches appliquées

Par Rouquette Michel-Louis (dir.), Erès, 2009

A travers onze contributions méthodologiques et théoriques, ce travail propose la lecture de la question suivante : en quoi la pensée sociale, pensée de la gestion quotidienne est fondatrice des savoirs et des connaissances ? A partir du champ de la psychologie sociale, ce livre d'entrées différentes, interroge la construction des savoirs et des connaissances à partir de la pensée sociales et ses représentations. Sur le fond, l'interrogation fondatrice qui traversent l'ensemble de la production est la question de l'identité sociale et politique.

Au niveau l'identité entre le même et l'autre comme construction des représentations, Michel-Louis Rouquette considère que « ... La rencontre de l'étranger absolue constitue l'épreuve par excellence pour les représentations sociales et collectives. C'est la rencontre de ce dont les représentations disponibles ne peuvent rendre compte, de ce qu'elles ne peuvent pas intégrer, au moins instantanément, mais qu'on ne saurait pas (...) éviter. Quel statut donne-t-on alors à l'étranger », qu'il s'agisse de personnes, de situations, d'idées ou de choses ? Quelle origine ou quelle nature différentes lui suppose-t-on ?

Un travail par un profondément politique

A partir des travaux de terrains et d'enquête sociaux pertinents, ce travail s'interroge sur les conceptions fondamentales de la constructions des identités. Au niveau politique, un questionnement autour de la mémoire porte sur l'absence d'un apprentissage critique de la mémoire sociale et collective dans le sens le plus large. L'oubli de certains événements tragiques dans la mémoire de certaines communautés semble aujourd'hui nécessaire à la constructions de cette même identité sociale et nationale.

Cette approche psychologie sociale permet de lire cette construction identitaire entre des rapports conceptuels et leur étroite articulation à l'expérience politique. Cette expérience est travaillée à partir de plusieurs notions qui questionnent le corps socio-politique en France : égalité et liberté, mais aussi des notions divers comme la rumeur, la foule et la transe. Des notions qui évoquer des pratiques sociales. Il s'agit de montrer comment la lecture de certaines valeurs (égalité) organise et engendrent différentes représentations sociales de la politique. Par exemple, les auteurs montrent que la question de l'égalité est beaucoup plus utile à l'organisation du champs des représentations de la politique réelle que la question de la liberté.

Devant la réalité complexe qui traverse la construction des connaissances, des textes reviennent d'une manière forte sur la notion de Nexus. Une notion qui explicite certains comportements de mobilisation de masse autour de certains concepts comme la patrie, la liberté. La pensée sociale est un livre très pertinente pour le champ du travail social. Il a le souci d'une articulation entre la rationalité et les aspects de l'affect. Dans la pensée sociale, la lecture de ces notions serait traversé par des charges affectives, des rumeurs. Par ailleurs, les représentations subissent au finale des pressions sociales d'ordre normatif qui obligent les sujets à rendre muette certaines zones du champ de ses représentations.

En général, la connaissance est souvent déterminée par une pensée sociale, souvent cette même pensée sociale n'est pas prise en compte par le savoir scientifique ou académique qui ne considère la connaissance que sous le registre de la pensée rationnelle. Ce travail restitue « le fait de communication dans un espace conceptuel enrichi, intégrant les activités cognitives et les rapports intergroupes (...) ». Contrairement à une pensée scientifique qui filtre les idées, la pensée sociale pratique en permanence la multiquification des relations entre des éléments plurivoques ».